

rècompense du vainqueur—des cadavres ennemis servent de pâture aux vautours—et le marinier plonge ses rames dans des flots de sang humain.

II.

Mais à présent tout est changé. L'airain martial fera désormais inutile ; Louis tu gouverneras en paix, Grand Prince puisse l'on règne être de longue durée, et puisse ta gloire aller toujours croissant. Le commerce et le crédit renaitront, les manufactures et les beaux arts prospéreront. Que les tyrans s'exercent à exceller dans l'art de la guerre. Alfred pensa et gouverna bien ; étudie son système que peu de mortels jusqu'ici ont compris, *ce système qui respire* une sagesse vraiment royale. Un art divin qui dompte la volonté, et corrige le cœur—un art qui rend les peuples heureux parcequ'il les rend bons. Le patricien régénéré, et qui n'étoit plus que l'esclave fier et superbe des rois et de la beauté, quittera le barbare métier du soldat, et transformera son fer assassin en soc de charue. Alors tandisque le vigneron taillera la vigne, assis sous des pampres entrelasés il caressera sur ses genoux son fils encore enfant, il lui racontera les victoires sanglantes que gagnèrent les Bretons ; il lui dira
comment